NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 14 AVRIL 1841.

POUR GOUVERNEUR :

# HENRY JOHNSON.

Quelque répugnance que nous ayons à nous occuper de politique sous l'impression du malheur qui vient de frapper l'Union, nous ne pouvons cependant nous empêcher de dire quelques mots de l'homme qui se trouve être maintenant Président des Etats-Unis.

On sait qu'aux termes de la constitution : " en cas de déplacement, mort ou démission du Président, ses fonctions sont dévolues au vice-Président". John Tyler, de la Virginie, qui a été élu vice-Président sur le ticket de celui dont nous déplorons la perte, est donc maintenant Président de l'Union.

Nous ne comprenons pas, nous l'avouons, les alarmes que semblent avoir conçues quelques-uns de nos amis politiques sur l'orthodoxie des principes de M. Tyler. On n'a pas eu à se plaindre, que nous sachions, du choix fait par la convention nationale de Harrisbourg pour la place de Président. Pourquoi donc douter de sa sagesse pour le choix du vice-Président ? Croit-on qu'elle aurait choisi un homme à opinions douteuses, un demi démocrate whig ?

On dit, il est vrai, que quelques loco-focos se réjouissent de voir arriver Tyler au pouvoir, comme un de leurs partisans secrets ; mais pour prouver après tout cette assertion de la part d'hommes qui en sont réduits à intriguer dans l'obscurité et à jeter des sonnettes de division dans nos rangs ?

John Tyler est un démocrate-whig de l'école mécontente ; membre du Sénat des Etats-Unis à l'époque où la Législature de la Virginie ordonna à ses mandataires de voter pour la radiation de certaines résolutions dans les régistres du Sénat, il répondit qu'il ne ferait plutôt tuer et clouer les deux oreilles à un poteau que d'obéir à cette injonction; et il donna sa démission : or il n'est pas à craindre que de tels hommes trahissent leur parti.

Qu'on se rassure donc. Si le Congrès incorpore une Banque nationale, John Tyler ne frappera point cette mesure de son véto.

D'après une résolution prise à une assemblée tenue par les capitaines de navires, tous les bâtiments américains se trouvant dans le port de la Nouvelle-Orléans auront pendant trois jours leurs pavillons à mi-mât en signe de deuil, et les capitaines des bâtimens étrangers seront invités à suivre cet exemple.

Au Conseil de la 1re. municipalité de lundi 12, M. Masson a soumis la résolution suivante qui a été adoptée à l'unanimité :

"Attendu que le Conseil a appris avec un profond regret la mort du général William Henry Harrison, président des Etats-Unis ;

"Résolu que, ayant la plus haute opinion du caractère privé et des services publics du défunt, et déplorant sa perte soudaine au moment où il était le plus utile comme une calamité publique, les membres de ce Conseil porteront le deuil pendant soixante jours.

"Résolu que les capitaines de navires dans le port sont priés de placer leurs pavillons à mi-mât pendant la journée de demain 13 ; que les cloches des diverses églises sonneront demain en signe de deuil.

"Résolu que le maire soit requis par ces présentes d'écrire à la veuve du Président des Etats Unis, au nom des citoyens de la corporation, pour exprimer leur sympathie et leur condoléance touchant un événement qui l'a privée, elle et d'un cœur affectionné, la nation de son premier magistrat et d'un de ses plus estimés et de ses plus illustres citoyens.

"Résolu que le maire soit également prié de transmettre à Madame Harrison une copie de ces résolutions."

## THÉATRE D'ORLEANS.

La première représentation de Fanny Elsler au théâtre d'Orléans a été une véritable solennité. Rarement nous avons vu une assistance si nombreuse et surtout si brillante : on eut dit que tout le monde élégant s'était donné rendez-vous pour applaudir la gracieuse Sylphide. Il est inutile d'ajouter que les cris bruyants, les bravos l'ont saluée au lever de la toile, et que l'enthousiasme s'est manifesté à différentes reprises et avec plus de force s'urant la représentation du ballet. La *Cracovienne* surtout a soulevé des applaudissements frénétiques. Les bouquets qui avaient déjà plusieurs fois couvert la scène ont été jetés cette fois avec une véritable profusion.

Après de la chute du rideau, Fanny Elsler a prononcé d'une voix émue quelques paroles que nous transcrivons telles que nous avons pu les saisir au milieu des expressions d'admiration bruyantes qui partaient de tous les points de la salle—Les voici :—

"Je ne puis vous dire tout ce que j'ai dans le cœur, tant je suis troublée. Je suis si heureuse que je ne sais comment vous exprimer ma reconnaissance.

".... Mais soyez assurés, a-t-elle ajouté en portant la main sur son cœur avec tout la grâce dont elle est susceptible, que je n'oublierai jamais cette soirée."

### *INTÉRIEUR.*

*Extrait de la correspondance de l'Abeille.*

Washington, 4 Mars 1841.

C'est avec le plus profond regret que je vous annonce la mort du président Harrison. Vendredi à onze heures du soir, après huit jours et quatre nuits de souffrance inouïe pendant que les symptômes du typhus se manifestaient. M. Webster demeura toute la nuit auprès de son lit avec les médecins. Dans la matinée il eut une légère amélioration dans son état et nous espérions tous le voir se rétablir. Hier à deux heures il prit quelque nourriture et dit au docteur Miller, son principal médecin, "Docteur je vous dois beaucoup; vous m'avez sauvé la vie, je sens que je serai bien demain." Hélas! ce mieux ne devait pas durer. Après un fort accès de fièvre il demeura presque toute la nuit sans force et à peu près sans mouvement; vers neuf heures et demie, il parut se ranimer et s'adressant à M. Sanford, qui le premier est arrivé auprès de lui, il prononça ces dernières paroles : "Je désire, Monsieur, que vous compreniez les vrais principes du gouvernement; je désire qu'on les suive. Je ne désire rien de plus."

Ces paroles furent les dernières de notre digne président. Puisse son successeur se pénétrer de son respect et suivre cette dernière recommandation à la lettre. A minuit et demi il n'existait plus.

Un message spécial a été immédiatement adressé au vice président qui se trouve en ce moment en Virginie. Des lettres ont également été écrites à M. ex-président Adams, Jackson et Van Buren et au juge suprême des Etats Unis.

Une déclaration ou circulaire annonçant la mort du président a été signée par tous les membres du cabinet (M. Badger excepté qui est absent). Il n'est pas probable que M. Tyler soit ici avant mercredi à moins que, connaissant la maladie du président, il ne soit parti avant l'arrivée du messager.

Rien encore n'est décidé sur l'ordre des funérailles.

Les territoires de Lowa et de Wisconsin produisent déjà autant de plomb que toute l'Europe, l'Angleterre exceptée, et peuvent en produire autant que l'Europe sans aucune exception.

On construit en ce moment à Philadelphie une frégate à vapeur qui s'appellera *Missouri*. Elle aura 218 pieds de long, 40 pieds de large et 23 1/2 pieds de profondeur; sa moyenne immersion sera de 18 1/2 pieds et son tonnage de 3,000.

On parle de M. William C. de Johnson du Maryland, comme candidat à la place d'orateur de la Chambre des Représentans au prochain Congrès. Ce serait, nous le pensons, un bon choix. M. W. C. Johnson est capable, impartial et ferme.

La quantité de charbon importée annuellement aux Etats-Unis s'élève, dit-on, à près de 200,000 tonneaux. Ainsi, malgré l'immense quantité de charbon que nous pouvons fournir, l'étranger trouve le moyen de nous en vendre 200,000 tonneaux sur la quel il a à payer un frêt et des droits assez élevés. Cette anomalie tient surtout à ce que nos voies de communication n'ont pas encore acquis le degré de perfection qu'elles devraient avoir.

Le gouverneur Gilmer, de la Virginie, est porté comme candidat à la place de représentant au Congrès pour le district d'Albemarle, en concurrence avec le major Garland. On prétend qu'il n'acceptera pas la candidature.

On prétend que Daguerre vient de trouver un procédé au moyen duquel son appareil reçoit et garde l'impression de objets en moins d'une seconde, ce qui lui permettra de saisir docilement les objets mobiles.

### *EXTÉRIEUR.*

MEXIQUE.

Le brick Tésis reçu par la goelette Pilote, Capt. Randall, arrivée hier soir de Tampico, des journaux de cette ville du 31 mars et de Mexico du 20. Ces datés sont les dernières qui aient été reçues en ville.

Le *Progreso* de Mexico, du 12, nous annonce que le Congrès s'occupe activement de fournir au gouvernement général les moyens nécessaires pour entreprendre la conquête de Texas.

Les paisans de Metepec se réjouissent de voir la tranquillité régner dans le pays ; l'esprit révolutionnaire ne se manifeste plus, dit-on, avec quelque énergie que dans l'Etat d'Amishouacan. Des lettres particulières reçues à Tampico annoncent la découverte d'une conspiration ayant pour but de soulever la province de Huasteca, depuis Tuxpan jusqu'à Tampico. Cette conspiration aurait été trainée par les insurgés de Yucatan; plusieurs arrestations ont eu lieu.

GEOLOGIE.

Le Rédacteur [illegible] d'être [illegible] de la géologie [illegible] ne [illegible] n'auraient plus de faits intéressans [illegible] étendue [illegible] qui [illegible] de [illegible] depuis [illegible] [illegible] [illegible]